MÉTÉOROLOGIE POPULAIRE

Un coin de terre aussi exposé aux intempéries que le nôtre, où il arrive de geler ou de neiger tous les mois de l'année, se préoccupa fatalement beaucoup des signes annonciateurs du temps. Avec angoisse, nos pères scrutaient à tout bout de champ l'horizon. Le ciel se couvrira-t-il ou demeurera-t-il clair ? Inquiétant problème! Même en août, on a vu les pommes de terre prendre la couleur du tabac, les tiges d'orge et d'avoine se courber lamentablement flétries.

Il y a bien l'almanach, mais on ne s'y fie qu'à moitié. Antoine Souci n'en est pas à sa première gaffe. L'expérience personnelle a plus de poids que les prédictions de l'astrologue. La Dent met-elles son chapeau, le rude joran nous envoie-t-il ses rafales, chacun sait avec certitude que du vilain se prépare.

Toute ferme disposait de certains signes révélateurs. Certain seuil de porte se mouillait-il, le temps ne pouvait tarder à tourner au doux. Des branches de sapin privées de leurs branchages et cloués verticalement sur deux perches horizontales en guise de claie, servaient conjointement d'hygromètre. Si les pointes se courbaient en avant, le beau temps se préparait; droites, elles présageaient le beau fixe; recourbées en arrière des semaines froides et mouillées.

La croyance que l'homme peut avoir, par certains actes ou certaines paroles, une influence déterminée sur les phénomènes atmosphériques, alla s'atténuant, une fois le monastère du Lac liquidé. Les prédicants s'y employèrent. Tout au plus si des prières étaient encore autorisées pour réclamer la pluie ou une heureuse rentrée des récoltes. Les cultivateurs, directement intéressés, se montrèrent moins rigides. Il y a un siècle encore, certains d'entre eux, la plantation des pommes de terre achevée, ne manquaient pas de regarder vers le ciel en s'écriant : "Ora, Dieu lè cressè!" "Maintenant que Dieu les fasse croître!" On procédait probablement de même façon, les semailles terminées.

La formulette suivante me paraît remonter très haut. Mon père la rappelait d'un ton badin, comme utilisée dans le lointain des âges, à une époque de superstition et d'ignorance. Ce dut être du fond du coeur que nos ancêtres s'écriaient en cas de sécheresse persistante : Pliodze, pliodze, vin davô.
Pô labreyâ piti tsèvô!

"Pluie, pluie, descends pour abreuver petits chevaux."

Il y eut toujours des personnes douées d'un flair spécial pour prédire le temps. Chacun consultait volontiers ces oracles. Un don d'observation spécial, une sorte de divination, qui pouvait sembler surnaturelle, leur étaient propres. J'en connais encore qui se trompent rarement.

Des centaines de dictons, fruits de siècles d'expérience, concernent la prévision du temps. Nombre d'entre eux appartiennent à tout le Pays Romand. On en trouve souvent des variantes bien au-delà de ses limites. Il en est qui sont de simples emprunts au parler de la plaine vaudois, ainsi :

Annâye dè fè; annâye dè rè.
(Année de foin; année de rien.)

Ce dicton, justissime au vignoble, paraît un contre-sens dans le Haut-Jura.

Ma collection de sentences relatives à la prévision du temps comprend quelque 200 numéros. Une partie de ceux-ci, naguère en prose, ont été récemment mis en vers.

Quelques échantillons typiques donneront une idée de cette riche moisson.

Avri troeu tsô - Tsótè n e byô
Avril trop chaud - Eté n'est beau.

Avortè radôu - Retrè assetôu.
Radoucissement avorté - Froid vif aussitôt.

Sèlaou blian - Pliodz a hlian
Soleil blanc - Pluie imminente.

Moucha rossetta - Ôba pouretta
Coucher du soleil rougeâtre - Aube pure.

Estèrgo mourâ su lou tê - su lou tê vindrè l'ivê
Escargot muré sur le tard - Sur le tard, viendra l'hiver.

So sézon ne sè fan - Aê kouzon païzan. cae
si saisons ne se font - En souci paysan.

Lè senou tsuvon a la dèrin - Nyon ne sâ po lou tè ko vin
Les signes trompent à l'automne - Nul ne sait le temps qui vient.

Epèluy aou kyu de la tsaoudinro - Waise la biza ko sè linvè.
Etincelles au cul de la chaudière - Voici la bise qui se lève.

Sèlaou dè ouet aourè - Ke li sè fyè pliaurè.
Soleil de huit heures - Qui s'y fie pleure.

Sol Oerba revouaïndzè ò bés ăsetôu
Kontè sù la pliodze, perdyé bê treu tôu
Si l'Orbe déborde, puis baisse aussitôt.
Compte sur la pluie, pardi bien trop tôt.

Pâpa pâpa vóeulò
Vóeu to feirè byó
dèmâ, ŏï ău nà?

Pliodze dè myédzoeu - Tindrè to lou ~~dzou~~ dzoeu
Pluie de midi - Tiendra tout le jour.

Fouminre dèchè - Vouaïse lou pou tè
Fumée descend - Voici le mauvais temps.

Quel gosse, apercevant une coccinelle ne s'empresserait pas de la poser sur son index afin d'en tirer un précieux horoscope? "~~Papa papa voeul~~", s'écriait-il autrefois chez nous, "~~voé t fèrè byo dèmà, oï àu nà~~ ? " " Coccinelle, veut-il faire beau demain oui ou non ? "

L'insecte prenait-il son vol, on pouvait compter le lendemain sur un ciel sans nuages.

Note : à Lutry, on se servait d'une formulette fort différente : "Pernette, vole! Va dire au Bon Dieu qu'il fasse beau demain!"

La lune, m'assurait naguère une connaissance, avait le pouvoir d'attirer peu à peu les pierres et le bois fossile (cames) à la surface du sol.

D'une personne mal équilibrée (lunatique), on disait, en haussant les épaules : "~~p , sè là l n k lù mène~~!" "Poh! c'est la lune qui le mène".

po, s è là lona ko lü mênè!

Les tiges des grands gentianes ne s'élevaient-elles pas aussi haut que d'ordinaire: les sapins négligeaient-ils de changer de couleur au mois d'août, chacun s'attendait à voir peu de neige l'hiver suivant.

Il fallait par contre compter sur un hiver rigoureux si les nids des corbeaux étaient construits à mi-hauteur des grands arbres et si les galeries des taupes se trouvaient à fleur de sol.

Les générations disparues portaient un vif intérêt aux phases de la lune.

Certaines opérations devaient, selon les prescriptions de l'almanach se faire en lune tendre, soit croissante; d'autres en lune dure, soit décroissante. Le sujet a été esquissé plus haut en traitant des almanachs.

N'allez pas, de grâce, vous aviser de préparer votre seille de choucroûte en lune dure. Les gens avisés ne le font qu'en lune tendre. Il pourrait vous en cuire si vous agissez à votre tête.

Selon un ancien dicton, il ne faut pas compter sur une amélioration du temps avant la pleine lune. Certaines de mes connaissances admettent encore qu'un changement inévitable se produit au cours des trois premiers jours qui suivent le renouvellement de la lune. Renouvelle-t-elle par la pluie, c'est le beau qui, dans le délai fixé, se mettra sans faute de la partie. Vérification faite, la sentence s'est révélée juste dans les trois quarts des cas.

Les baptistaires familiaux du XVIIIè siècle ne manquent pas de noter le jour de la lune sous lequel un bébé venait au monde. Certaines croyances, rappelant peut-être celles qui, aujourd'hui encore, se rapportent aux jours de la semaine en Angleterre (note) devaient s'y rattacher.

Note sur les jours de la semaine en Angleterre.

Sunday child full of grace; Monday child fair of face...Friday child worst of all.

On peut lire dans le baptistaire dressé par mon quadrisaieul Abraham Golay qu'un fils, David, lui naquit le jour du 18 novembre 1734, le 23me jour de la lune; une fille, Suzanne, le 28 février 1737, le 30me jour de la lune; un fils, Abraham-Elizée le 15 juin 1739, le 10me jour de la lune; un fils Henri le 27 juin 1734, le 6me jour de la lune; un fils Abel, le 22 mars 1747, le 12me jour de la lune. Quant aux trois autres filles, le père se contenta d'indiquer le jour de naissance. L'influence lunaire avait-elle donc moins d'importance pour l'avenir d'une fille que pour celui d'un garçon?

Nos ancêtres redoutaient les éclipses. Les Verbaux des Gouverneurs du Lieu nous l'apprennent, la terreur régnait au village lors de l'éclipse totale du soleil du 12 mars 1706. Le phénomène dura de 9 à 11 heures du matin. La plupart des gens croyaient la fin du monde imminente.

A la surprise générale, ce fut au Pays de Vaud, une année d'abondance. S'il y eut peu de fourrage à la Vallée, à cause de la sécheresse prolongée, les moissons s'achevèrent le 20 août. De mémoire, on n'avait vu vendanges si merveilleuses. Le vin se vendait 6 cruches le pot. La futaille manquait. Une fuste valait jusqu'à 3 écus blancs. Le froment allait de 8 à 9 batz le quarteron sur le marché de Morges.

On est en droit de présumer que dorénavant, on appréhenda moins l'apparition des éclipses.

****

Signes du Zoodiaque.

Quelle importance en bien ou en mal attribuaient nos ancêtres aux signes du Zoodiaque ?

Il avait ses raison, mon quadrisaïeul, pour noter scrupuleusement que ses enfants étaient nés sous les signes de la Balance, du Verseau d'eau! de la Vierge, du Lion.

A son sentiment ces signes avaient séurement une influence déterminante sur l'aspect, le caractère, la croissance , la santé, la carrière du nouvel habitant de la terre.

A défaut de traditions locales spéciales, le père de famille n'avait qu'à consulter l'almanach. Encore au début du XIXe siècle, notamment en 1801, Antoine Souci s'étend sur les qualités et les défauts physiques et moraux propres à ceux qui naissent sous tel ou tel signe du Zoodique.

La crédulité devait encore être grande au Canton du Léman pour qu'on tolérât cette rubrique de l'almanach. On la supprima quelques années plus tard, sans doute en suite des réclamations du public.

Le Messager boîteux de Berne et de Vevey pour l'année 1801 nous apprend que les mâles (seuls pris en considération) nés en janvier, sous le signe du Verseau, seront sanguins, colériques, discrets, prudents et beaux. Ils jouiront d'un esprit subtil et ingénieux. Le beau sexe et la fortune les favoriseront.

Note sur les signes du Zoodiaque : leurs noms.

Une seule constellation avait un nom vraiment patois : la ~~sola~~ Sôla (la Chaise).

(la numérotation du manuscrit comportant deux pages 652 m'a fait faire une erreur. Je n'ai pas vu la page 649 et ai dû recommencer ma page 99 et rajouter un bis)

Quant aux enfants venus au monde sous le signe des Poissons, ils auront beau teint et poitrine large, mais de petits yeux. Efféminés, ils préféreront Vénus à Bacchus. S'ils ont une jeunesse pénible, ils amasseront grandes richesses sur leurs vieux jours.

Naît-on sous le signe du Bélier, on a le sang chaud, volant;? on aime les amertumes (?), on a des inclinations tendres et amoureuses.

Les enfants nés sous le signe du Taureau se distingueront par leur front large et haut et leur visage allongé. Efféminés, ils ont l'esprit fin, l'humeur mélancolique. Ils sont d'un tempérament sanguin et luxurieux. Ils aiment la bonne chère et les plaisirs de Vénus. Ils sont généreux et bienfaisants.

Ceux qui naissent sous la constellation des Gémaux seront beaux de visage, doux et affables, ainsi qu'amis des sciences; mais mélancoliques et avares.

Les enfants nés sous le signe du Cancer deviennent naturellement grands. Leurs yeux resteront petits. D'un tempérament froid, ils seront riches, fiers et prodigues. On se plaindra de leurs propos durs, satiriques, bizarres.

Spirituels et intelligents ceux qui font apparition sous le signe du Lion. Ils parviendront facilement aux dignités. D'un tempérament chaud, ils se montreront dédaigneux et colériques. De haute taille, ils auront le coeur susceptible et disposé à l'amour.

Venez-vous au monde sous le signe de la Vierge, votre taille sera médiocre. Vous serez doux, mélancolique, admirabiliaire; mais sincère et fidèle. En peu de temps, vous ferez fortune.

Le signe de la Balance, résidence de Mercure, assure aux enfants nés sous ses auspices le goût de la danse, de la musique, du jeu, du vin et des femmes. Une grande facilité d'élocution leur est propre. Ils seront de bons orateurs.

Ceux qui naissent sous le signe du Scorpion resteront petits. Ils auront le teint et la gorge (unique allusion à un avantage féminin) belle; le jugement vif, l'esprit pénétrant. L'amour ne leur sera pas indifférent. Sans l'honneur du monde (soit la crainte de perdre leur réputation) ils risqueraient souvent le leur.

Les enfants nés sous le signe du Sagittaire seront exposés aux changements des saisons. D'une complexion délicate, il ne sera pas facile de les alimenter. De couleur pâle, ils se montreront généreux et courageux.

Ceux qui apparaissent sous le signe du Capricorne seront mélancoliques, tristes, chagrins et humbles, mais caressants, et d'une amitié constante.

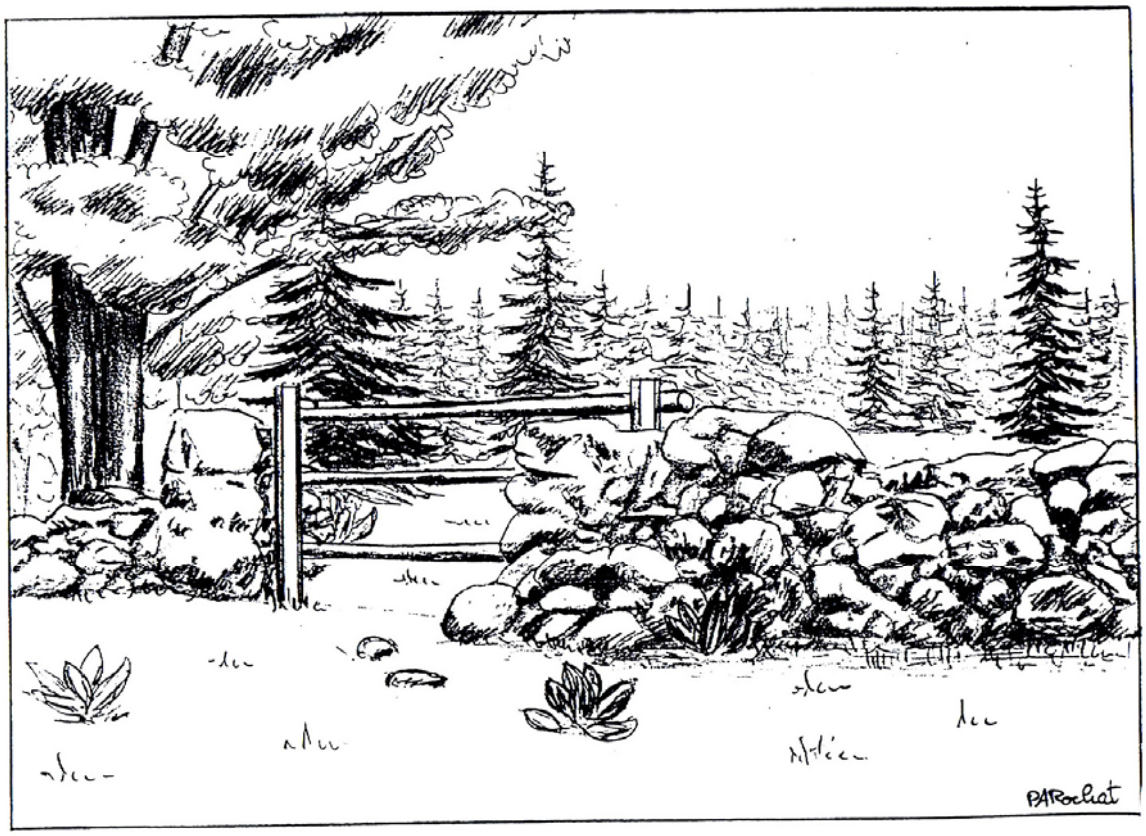
Quel sentiments contradictoires de satisfaction ou d'appréhension devaient éprouver les parents qui prenaient ces vaticinations au pied de la lettre!

Le tonnerre glaça toujours d'horreur les coeurs des pauvres humains. Combien de maisons frappées du feu du ciel! Il devait exister autrefois des formulettes propitiatoires contre la foudre. Elles ont sombré dans l'oubli à notre grand regret.

Le souvenir demeure par contre d'occasions où maisons et habitants échappèrent par miracle.

L'une de mes tantes, en train de potager, vit tout à coup une boule de feu descendre la grande cheminée de bois pour tantôt disparaître par la porte de la cuisine demeurée ouverte, ce sans causer le moindre dégat.

Fermer les fenêtres quand il tonne, rien de plus dangereux. La chronique locale rapporte que deux femmes furent foudroyées en de pareilles circonstances. Une élégie déplorant la mort de la dernière de ces victimes se récita longtemps aux veillées. Tous les yeux se mouillaient de larmes. L'auteur de l'élégie passait pour être le propre frère de la défunte, un certain pasteur Meylan du Brassus.



Un clédar du Jura, ici sur le Crêt-à-Chatron.